

CHRONIQUE



NOTRE fête nationale s'est célébrée dignement. De toutes les manifestations, on a écarté ce qui les avait un peu ravalées les années précédentes, surtout l'an passé.

C'est un progrès consolant, dont nous devons ici féliciter nos compatriotes.

Les sociétés locales se sont rendues en grand nombre à la cathédrale, pour y assister à la messe.

Mgr Racicot a officié au fauteuil, pendant que Mgr l'archevêque assistait au trône, entouré d'un nombreux clergé.

M. l'abbé Filiatrault, du séminaire de la Paroisse, a fait le sermon de circonstance, sermon très éloquent et très solide.

Le lieutenant-gouverneur de la Province, le maire de Montréal, ainsi que le premier ministre de la Législature de Québec étaient présents.

Le soir, plusieurs centaines de personnes prenaient part au banquet organisé par les dames patronesses des Écoles Ménagères, qu'on se propose d'établir dans les centres les plus peuplés.

— Un événement autour duquel la presse européenne a fait beaucoup de bruit ces temps derniers et dont elle a, en général, exagéré la portée, est la collation des insignes de chevalier de l'ordre du Saint-Sépulcre à Guillaume II, par le cardinal-archevêque de Breslau, Mgr Kopp. C'est peut-être le moment de le mettre dans la véritable lumière qui lui convient.

Les faits sont très simples. Avant de mourir, Mgr Plavi, patriarche de Jérusalem, avait chargé le cardinal Kopp de remettre à l'empereur d'Allemagne la décoration en question ; et cela en souvenir de son pèlerinage aux Lieux Saints, il y a quelques années. La cérémonie a eu lieu le 16 mai, à Metz, dans la salle des drapeaux de l'hôtel du gouverneur militaire, en présence du chancelier de l'empire, du statthalter d'Alsace-Lorraine, des évêques de Strasbourg et